

BOUBEKEUR BENBOUZID À PROPOS DE LA GRÈVE :**«C'est une bataille de leadership entre deux syndicats»**

«Cette grève est une bataille de leadership entre le Cnapest et le Snapest. Chacun des deux syndicats veut avoir la suprématie sur l'activité syndicale.»

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - C'est en ces termes que le ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, qualifiera le débrayage de trois jours lancés par les syndicats autonomes de la Fonction publique (santé, éducation).

Allusion faite aux différents mouvements de débrayages lancés séparément et à quelques jours d'intervalle par le Cnapest et le Snapest. Interpellé hier en marge de la sortie de promotion des maîtres de l'école fondamentale (MEF) organisée à l'Institut de formation et de perfectionnement des MEF (ex-ITE de Ben-Aknoun), Boubekeur Benbouzid a tenu à minimiser le mouvement de protestation en le qualifiant de «non-événement». Il avancera un taux de suivi «très faible» qu'il situera à «moins de 1%» à midi. «Les enseignants ont com-

pris. Ils savent que leurs doléances ont été prises en compte dans le nouveau statut particulier de l'enseignant et ne veulent pas être instrumentalisés par des syndicats», poursuit le ministre en insistant sur «l'illégalité» du mouvement de grève.

Le premier responsable du secteur de l'éducation a néanmoins menacé de supprimer la prime de rendement des enseignants pour chaque heure de débrayage. «Une prime qui, pour rappel, est l'équivalent à un mois de salaire», insiste-t-il. Par ailleurs, à propos de la formation continue des MEF et des professeurs d'enseignement fondamental (PEF), M. Boubekeur Benbouzid a indiqué qu'elle a permis à 5 021 enseignants bacheliers d'obtenir leur licence.

Ces formations initiale et continue menées conjointement avec le ministère de

l'Enseignement supérieur entrent dans le cadre de la réforme du système éducatif lancée en 2005.

Un budget de 50 milliards de dinars est consacré par les pouvoirs publics sur une durée de 10 ans jusqu'à 2015, soit 5 milliards de dinars chaque année. Ce plan de formation touchera 214 000 enseignants dont 136 000 MEF et 78 000 PEF.

Actuellement, 56 000 MEF sont en formation au même titre que 78 000 PEF. L'objectif principal étant d'arriver à un taux de 90% d'enseignants licenciés au niveau des cycles primaire et moyen. «Ce taux était de seulement 15% pour le cycle primaire et 35% pour le moyen avant la réforme», affirme le ministre de l'Education nationale.

L. M.

4% de suivi, selon le ministère de l'Education nationale

Dans un communiqué rendu public hier, le ministère de l'Education nationale a situé le taux national de suivi du mouvement de débrayage dans son secteur à 4% tous paliers confondus.

Ainsi sur 355 544 enseignants, 15 075 ont observé l'arrêt de travail.

Par palier, le taux de suivi a été de 4% pour le primaire, 5% pour le moyen (7 191 enseignants grévistes sur 132 359) et 2 % dans le cycle secondaire (1 030 enseignants sur 65 312). C'est dans la wilaya de Tizi-Ouzou que la grève a été le plus suivie avec un taux de participation de 34%.

Suivie de Bechar, 16%, et Alger, 8%, selon le ministère de l'Education nationale. Pour les autres wilayas, le taux de suivi a oscillé entre 0 et 6%.

L. M.

GRÈVE DE LA COORDINATION NATIONALE DES SYNDICATS AUTONOMES**Un succès dans le secteur de la santé**

La grève déclenchée à l'appel de la Coordination nationale des syndicats autonomes a été largement suivie, particulièrement dans le secteur de la santé dans la wilaya de Boumerdès.

Le Dr Megdoud, responsable du bureau de wilaya du SNPSP (Syndicat national des praticiens de la santé publique), a fait une évaluation positive du premier jour de cette action de protestation.

«La grève a été largement suivie au sein des établissements publics de santé de proximité (EPSP), des grands centres urbains. A l'exception de l'hôpital de Thénia, où l'absence d'une structure syndicale persiste,

l'arrêt de travail a été également suivi au sein des établissements publics hospitaliers (grands hôpitaux) de Bordj-Menaïel, Dellys et Boumerdès», dira-t-il après avoir été joint par téléphone.

«C'est un rude coup porté à l'UGTA», affirmera une source administrative hospitalière, confirmant l'importance de la participation. Cette source nous a précisé, par ailleurs, qu'environ 20 % des paramédicaux ont répondu à l'appel de la coordination syndicale. En revanche, au niveau de l'éducation, la participation aurait été faible.

En l'absence de responsables syndicaux sur le terrain, aucune sta-

tistique n'était disponible dans l'après-midi d'hier. Nous avons constaté toutefois, par exemple, que les enseignants de trois écoles primaires de la ville de l'ex-Rocher-Noir n'ont pas travaillé.

Il en est de même pour d'autres enseignants des établissements d'enseignement primaire de la daïra de Boumerdès. Dans toute la wilaya, on estime à moins de 40 % le taux de suivi dans le primaire.

Quant aux enseignants des paliers supérieurs (moyen et secondaire), ainsi que les travailleurs des diverses administrations, ils n'ont pas observé ce premier jour de grève.

Abachi L.

ANNONCÉE POUR LE 12 NOVEMBRE PROCHAIN**La grève des dockers gelée**

Prévue pour le 12 novembre, la journée de protestation programmée par la Coordination nationale des syndicats des ports est gelée. L'information a été rendue publique hier dans une déclaration portant la signature du coordinateur national, M. Goumri.

Abder Bettache - (Alger Le Soir) -Selon la même source, la décision de «gel de la journée de protestation prévue pour le 12 novembre prochain, à travers les dix ports commerciaux d'Algérie, a été prise à la demande du SG de l'UGTA Abdelmadjid Sidi-Saïd».

Le signataire de la déclaration argumente cette décision de gel par «les efforts déployés par le frère du secrétaire général pour le suivi et le règlement de ces préoccupations légitimes dans les meilleurs délais». Toutefois, ladite source ne précise pas si les revendica-

tions contenues dans le procès-verbal ayant sanctionné la réunion de la coordination en date des 3 et 4 novembre 2008 connaîtront, dans leur totalité, une suite favorable de la part des pouvoirs publics. Il est à noter que c'est la énième fois que la Coordination nationale des syndicats des ports annonce en grande pompe l'organisation d'une journée de protestation pour décider son annulation.

Pour rappel, la Coordination nationale des

syndicats des ports avait justifié son recours à une démonstration de force pour «dénoncer et rejeter le projet soumis au conseil d'administration de l'Epal (Entreprise portuaire d'Alger) du 27.10.2008 et dont les membres du comité de participation ont émis des réserves pour le non-respect de la résolution n°06 du 04.07.2004 instituant le dialogue et la communication avec le partenaire social».

A. B.

LE VOL RÉGULIER PARIS-TAMANRASSET OPÉRATIONNEL**Air Algérie promet d'autres mesures en faveur du secteur touristique**

L'aéroport Agguenar de Tamanrasset a accueilli, dans la nuit de samedi à dimanche, à 1h30 du matin, le premier vol d'Air Algérie en provenance de Paris.

F-Zohra B. - Tamanrasset (Le Soir) - A bord de l'appareil, avaient pris place des touristes européens, des opérateurs du secteur et des journalistes. Faisait aussi partie du voyage vers la capitale du Hoggar, l'acteur Smain, venu «promouvoir» la destination Algérie. Le groupe a directement pris le départ pour un circuit à travers le Hoggar pour un bivouac de plusieurs jours.

Le programme a été concocté en collaboration avec les agences de voyages de Tamanrasset, appelées en renfort et «sommées», encore une fois, de promouvoir le tourisme saharien. Mais pour les amoureux du Sahara, cette forme d'évasion n'a nul besoin de coups de pouce conjoncturels. Le désert algérien, plus spécialement les régions du Tassili et du Hoggar, recèle des atouts et non des moindres. Une nature généreuse, riche, spectaculaire et sans égal de par le monde, assurent les spécialistes en évoquant les spécificités du Sahara algérien.

Les atouts du Tassili, ce sont aussi des professionnels aguerris, en l'occurrence les agences de voyages locales avec des guides rompus aux pistes et aux coins «magiques» de vastes étendues, succession de paysages lunaires et de dunes ondulant au gré des vents. La «magie» des hommes bleus, la population targuie, opère inévitablement sur le visiteur. Des traditions séculaires, des êtres fiers et une hospitalité légendaire sont les qualités immuables de ce peuple du désert.

Malgré tout cela, les efforts consentis en matière d'élaboration d'une politique dite touristique sont restés vains. La raison évoquée quant à la déliquescence du tourisme en Algérie est relative à la décennie noire qui a fait fuir les touristes. Mais il n'y a pas que cela, rétorquent les professionnels en évoquant le manque de soutien concret des autorités de tutelle.

Lourdeurs administratives, absence d'encouragements fiscaux et surtout un retard dans la concrétisation à maintes promesses faites par la tutelle. Le problème du transport est aussi évoqué et la compagnie nationale Air Algérie, sollicitée pour «jouer le jeu» et permettre un déplacement normal des touristes à travers notamment des horaires et des vols ponctuels et réguliers.

Le président-directeur général d'Air Algérie a promis, pour sa part, l'implication de la compagnie dans le processus de relance du secteur touristique à travers notamment la régularité aussi bien dans les vols que dans les horaires. Les opérateurs, devant ces déclarations, disent attendre et voir et évoquent, encore une fois, la cherté des tarifs appliqués par Air Algérie. Ils souligneront ainsi le fait que le billet d'avion revient souvent plus cher que le séjour lui-même.

Pour sa part, Cherif Rahmani, ministre de l'Environnement, de l'Aménagement du territoire et du Tourisme, a rappelé que le retard accusé doit être rattrapé et a insisté sur la qualité et la diversité des produits mis au point par les agences de voyages. Il promettra aussi une amélioration en matière de qualité d'accueil et de services, condition essentielle pour se positionner sur le marché du tourisme, notamment au niveau du Bassin méditerranéen.

Evoquant la problématique des changements climatiques, le ministre rappellera qu'il faut anticiper sur les risques et prendre des mesures pour la protection du désert et de tout le capital environnement du pays.

Mettant en relief une gestion personnalisée des sites du désert, Cherif Rahmani a promis, pour l'horizon 2025, la formation de 15 000 cadres et la mise en place de 80 000 lits pour le secteur du tourisme dont 3 000 dits de luxe.

F.-Z. B.